

Vienne : des photographies pour immortaliser les sépultures



Pour alimenter le programme « Sauvons nos tombes », Jean Moussu photographie pour indexation des sépultures comme ici au cimetière de Chilvert à Poitiers.

© (Photo NR-CP, Delphine Léger)

Par Delphine LEGER

Publié le 18/11/2024 à 18:17, mis à jour le 18/11/2024 à 18:46

Contributeur du programme « Sauvons nos tombes » du site de généalogie Geneanet, le Poitevin Jean Moussu photographie des sépultures afin qu'elles soient répertoriées.

Il n'est pas rare que les balades de Jean Moussu le mènent dans les allées du cimetière de Chilvert à Poitiers. Voisin du site, le septuagénaire n'a pourtant aucun goût du morbide. Seulement de l'histoire et du patrimoine.

Depuis 2014, le retraité photographie, avec autorisation (1), des sépultures dans le cadre de « Sauvons les tombes », un projet collaboratif du site de généalogie [Geneanet](#) qui fête cette année son dixième anniversaire. « Je me sens comme un passeur de mémoire. Ces tombes, dont certaines sont vouées à disparaître, sont des sources d'information. Leurs photographies indexées sur le site permettent de ne pas oublier l'histoire de ces hommes et femmes. Comme le dit la citation (2) “ on meurt deux fois. La première quand on cesse de respirer, et la seconde, quand quelqu'un dit votre nom pour la dernière fois ”. »

1.093 contributions enregistrées

Une aventure initiée par un grand-père passionné de généalogie qui pousse ce Picard d'origine à se lancer, dans

un premier temps, sur les traces des ancêtres de celle qu'il a épousé au mitan des années 1970. Une Deux-Sévrienne rencontrée alors qu'il est affecté par l'État comme ingénieur en travaux publics à Loudun. Un premier poste dans la Vienne, où il achèvera également sa carrière après un retour à Poitiers en 2001.

En 2014, à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, Jean Moussu, également membre du [Cercle généalogique poitevin](#) (CGP), s'intéresse particulièrement aux monuments aux morts. Dans l'Oise, à Noirémont, d'où est originaire une partie de sa famille puis à Celles-sur-Belle, dans les Deux-Sèvres. « *Pour retracer la vie et le parcours de ces soldats tombés pour la France, pour rendre un peu moins anonyme leurs sacrifices.* »

Mais c'est en visitant un autre cimetière, à Nueil-les-Aubiers, que l'homme découvre une sépulture ornée de la photographie de deux frères qui ont donné leur vie pour la France et sur laquelle une affichette indique qu'elle est vouée à disparaître en vertu de la procédure de reprise des concessions funéraires en état d'abandon. « *Il ne s'agit pas d'empêcher les mairies de gérer leurs cimetières mais bien de conserver la mémoire de ces soldats.* »

Dès lors, Jean Moussu s'attelle à photographier les tombes pour le programme Geneanet. « *Plus particulièrement celles des soldats des deux guerres mondiales, des militaires, des personnalités mais aussi celles qui m'intriguent, qui sont très anciennes ou sont signalées comme à reprendre.* »

À ce jour, le Poitevin a effectué 1.093 dépôts de photos (3) issues de 54 sites différents. « *Dont deux tiers concernent des sépultures poitevines.* » Au milieu des 8.000 tombes du cimetière de Chilvert, le septuagénaire est comme « chez lui » et « fait la visite ». Ici, la dernière demeure du député Gaston Hulin, là, celle du lieutenant aviateur Jacques de Grailly, plus loin, un petit mausolée abritant le gisant du chanoine honoraire de l'église Saint-Porchaire, Camille Roulland ou encore, la modeste tombe à la croix percée d'un oculus, du grognard Jean Lavergne, soldat au Caire et capitaine à Moscou, décédé en 1857. Plus que jamais, les mémoires sont d'outre tombe...

(1) Un arrêté de la Ville de Poitiers interdit de photographier individuellement les tombes des cimetières communaux.

(2) Attribuée pour certains à l'artiste Banksy, pour d'autres à l'écrivain américain Irvin Yalom.

(3) Le site Geneanet indique que le programme « Sauvons nos tombes » comprend les photographies et l'indexation de plus de 7 millions de tombes dans le monde.